

25 ans de *Jeu*

Michel Vaïs

Number 100 (3), 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26226ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2001). 25 ans de *Jeu. Jeu*, (100), 5–6.

Au sommaire

25 ans de *Jeu*

Vingt-cinq ans de *Jeu* ! Qui l'eût cru ? La petite revue culturelle, baptisée « Cahiers de théâtre » à sa naissance, a accumulé un quart de siècle d'existence. En fait, le premier numéro de *Jeu* date de l'hiver 1976, mais la revue a d'abord été publiée seulement trois fois par année, pour devenir un trimestriel en 1979. Voilà pourquoi le symbolique numéro 100 coïncide avec nos vingt-cinq ans bien révolus.



Double raison, donc, pour célébrer et pour marquer d'une pierre blanche cet anniversaire. Nous avons voulu accorder dans ce numéro une place spéciale aux artisans de la première heure, que nous avons invités fraternellement à une discussion, mais aussi à nos lecteurs. Ce faisant, nous avons cherché à nous pencher à la fois sur l'histoire de *Jeu* et sur celle du théâtre présent dans *Jeu* ; examiner le fonctionnement de la revue, son rayonnement, mais encore ce qui a été écrit dans *Jeu* et comment. Qui ont été nos chouchous, qu'avons-nous dit la première fois de tel ou tel artiste ou auteur, comment, notamment par des photos, avons-nous tous changé ?

Dans un premier temps, les tristes événements terroristes aux États-Unis ont poussé notre rédactrice en chef à réfléchir à l'idée de justice sous l'éclairage des grandes tragédies grecques, et à redire combien le théâtre et la critique sont essentiels pour la vie de l'esprit. Ensuite, une section baptisée « Depuis hier » se présente comme un regard interne porté sur le « produit » *Jeu*, du point de vue de ses structures et de sa spécificité « Entre cahier et revue ». Dans « Au fil du temps », nous avons voulu orienter le projecteur sur le théâtre québécois depuis un quart de siècle. L'article percutant et incisif de Gilles Marsolais sur l'actualité du *Rapport du Comité d'enquête sur la formation théâtrale au Canada (1973)*, ainsi que celui, éclairant, d'Alain Grégoire sur la structuration du milieu théâtral québécois depuis vingt-cinq ans, méritent notamment le détour, à côté des variations du discours critique et d'une réflexion sur la manière de traiter du corps.



Dans « Questions de toujours », on s'intéresse notamment, avec Gilbert David, à la « Grandeur et misère du répertoire québécois » et, avec Pierre L'Hérault, à « La créa-

tion québécoise de la dernière décennie ». Guylaine Massoutre fait un bilan de « La danse en scène », Benoît Melançon explore dans ses « Carnets d'un spectateur » l'écriture particulière que commande le théâtre ; Lynda Burgoyne livre l'expérience intime d'une femme partagée entre cet art et la vie ; Alexandre Lazaridès s'interroge, à la lumière de toutes ces pièces que la revue a tirées de l'oubli, sur le « Fragile et nécessaire art du temps » que constitue le théâtre. Ensuite, la parole est donnée aux artistes : à un ancien rédacteur passé de l'autre côté de la scène, Paul Lefebvre, et à un auteur qui n'est plus à présenter, Larry Tremblay. Mais aussi à



des gens qui lisent la revue pour des raisons diverses et qui ont accepté d'en témoigner, avec une tendresse touchante pour « Un ami de longue date », comme Danièle Panneton, ou sans ménagement, comme le fait un Wajdi Mouawad fidèle à lui-même dans « Un jeu pornographique » (qui aime bien châtie bien !). Et deux collaborateurs chevronnés, Ludovic Fouquet et Gilles Costaz, qui nous lisent de loin, traitent du théâtre québécois vu d'ailleurs, c'est-à-dire de France. Pour sa part, Serge Ouaknine illustre par ses œuvres chacune des pages-titres des sections.

Enfin, rayon sourire, deux choses : nous vous proposons une nouvelle grille de mots croisés et trois vaillants casse-cou, Christian Saint-Pierre, Michel Vaïs et Philip Wickham, vous ont concocté un « Arbre du théâtre québécois » qui orne la page dépliant de la revue. Discussions nourries en perspective...

Bonne lecture, et au plaisir de vous revoir aussi fidèles pour le numéro 101, dont le dossier sera tout un programme : « Le risque, à quel prix ? »

MICHEL VAÏS